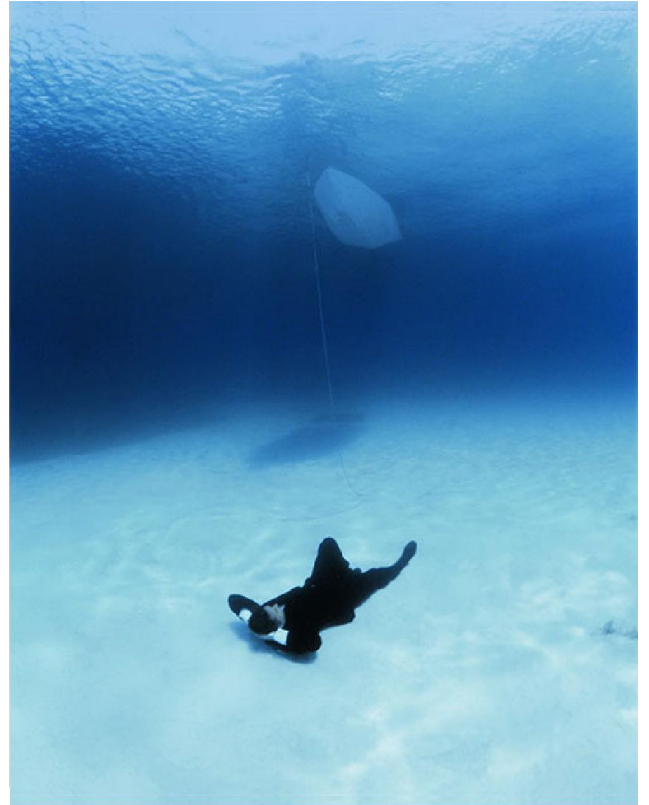
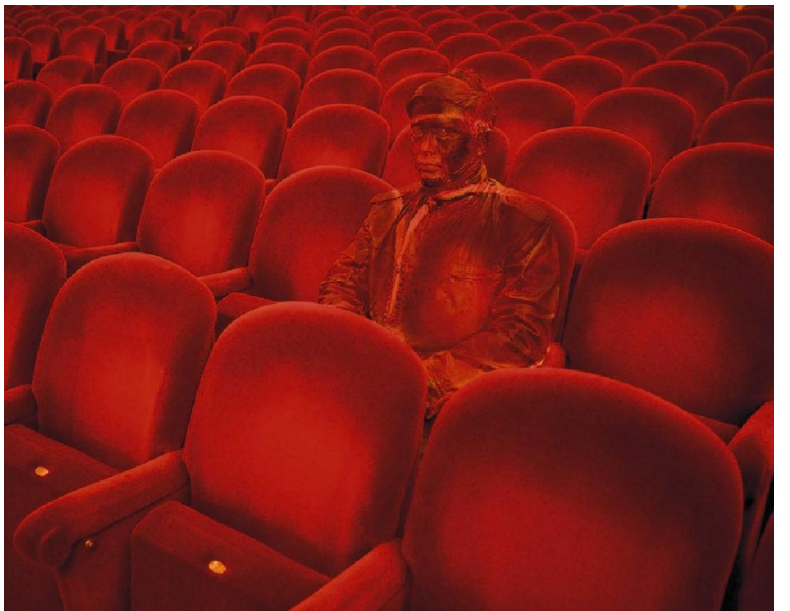


**Écrire à partir d'une image**  
**Dans la peau d'un personnage au pouvoir étrange et surnaturel...**





Léa

## Un mystérieux colis

- Sais-tu ce qu'il m'est arrivé il y a un mois ?
- Vas-y, raconte-moi, c'est grave ?
- Ok je vais te le raconter, et non ce n'est pas grave, c'est même super étrange !
- Allez ! Raconte ! Dépêche-toi !

Tout a commencé, il y a un mois. Alors que j'étais tranquillement chez moi, j'entendis sonner à la porte. Je me précipitai vers la porte et j'ouvris, il s'agissait d'un livreur qui me dit qu'il avait un colis à mon nom. Il me donna vite le colis et partit en courant. Je pris alors le colis et décidai de l'ouvrir mais je me demandai ce que cela pouvait être car je n'avais rien commandé. Est-ce que quelqu'un m'aurait fait une surprise ? Serait-ce une erreur de colis ? Je me posai de nombreuses questions mais j'ignorais encore ce que ce colis allait créer. Je réfléchissais si je devais vraiment l'ouvrir car je trouvais ça bizarre.

Alors je me décidai à ouvrir ce fameux colis, je l'ouvris et je vis un miroir. Je me dis que c'était super et que, en plus, j'aurai une magnifique décoration. J'étais assez surprise d'avoir ça comme colis mais bon. J'avais un mur sans décoration ni cadre. Je sortis ma boîte à outils et commençai à accrocher le miroir. Une fois fini, je regardai ce que cela rendait et je trouvais ça magnifique. Je voulus jeter le carton quand tout à coup, je me rendis compte qu'il y avait une étrange bouteille en verre avec une boisson violette dedans. Je me penchai pour regarder ce qui était marqué dessus et sur cette bouteille je trouvai une étiquette sur laquelle était inscrit « boisson magique », je trouvais ça assez étrange mais je gardais quand même la boisson. Pendant la nuit, je me réveillai et entendis des bruits d'enfants qui jouaient. Alors je me levai et allai vérifier toute la maison et je remarquai que ces bruits venaient du miroir. Au fur et à mesure des jours, chaque nuit j'entendais de nouveaux bruits, cela me faisait peur chaque fois mais il n'arrivait rien alors je ne m'inquiétais pas trop.

Or, un matin je me décidai enfin à boire cette boisson et juste après l'avoir bue, je me dirigeai vers le miroir, mais rien ne se passa alors j'eus l'idée d'essayer de casser le miroir. Et vous n'allez jamais me croire mais je suis bel et bien passé au travers. Alors je sais ! Ça paraît impossible et irréel mais je vous jure que c'est la vérité.

Après être entré dans le miroir, je vis une pancarte sur laquelle était inscrit : « Votre vie dans 10 ans ». Le miroir allait me présenter ma vie quand j'aurai 35 ans ? Et c'est là que je compris tous les bruits la nuit. J'atterris alors dans un autre monde, je vis des enfants, un homme. Mon petit copain actuel sera le père de mes enfants et mon futur conjoint. Je vis également des chiens. Je remarquai qu'il y avait mon futur emploi, c'était l'emploi de mes rêves, créer un *small buisness*, ma propre entreprise. Le soir, je sortis du miroir, j'étais toute contente. Je remarquai que dès que je buvais la fameuse boisson, je voyais mon futur.

**FIN**

## **JADE**

### **Une sacrée aventure**

J'ai une histoire à vous raconter. Cette histoire eut lieu dans une ville magnifique appelée Larcogne. Collégienne, dans ma treizième année, heureuse et insouciante, ma vie changea du jour au lendemain sans comprendre le pourquoi du comment.

Par un beau jour de printemps – un jour à marquer d'une croix la date sur le calendrier – accompagnées de mes trois amies, nous croisâmes Nelly et Hortense des jumelles aussi désagréables que détestables l'une que l'autre dans les cours de récréations. Bref des camarades que l'on aimerait éviter pour passer un agréable moment ...

Cette journée comme beaucoup d'autres, fut dérangée par ces deux pestes. Elles tentaient de me prendre à partie sans aucune raison apparente du moins je le croyais et m'interpelèrent furieusement prétextant que la notation sur mon devoir d'histoire était très exagérée à leurs yeux. En effet, selon elles, ce n'était qu'une pâle copie tirée de notre livre d'école, sans aucune réflexion rationnelle et personnelle du sujet donnée par notre professeur d'histoire Monsieur Mégalooulos.

Ces ricanements me faisaient tourner la tête, je ne comprenais pas ce qui se passait, j'étais outrée ! Pourquoi autant d'insultes à mon égard pour une note ? La réponse n'existait sûrement pas... Les jours défilaient et chaque jour était plus long que l'autre. J'étais seule, personne pour m'aider et personne à qui me confier. Un jour la colère, la tristesse qui somnolaient en moi sortirent tel un volcan en éruption. Mon cri fut si fort, si puissant qu'il se passa quelque chose d'irréel, de surnaturel une situation à laquelle je n'aurais jamais pensé être confrontée.

Une fois mon cri poussé, tout me parut plus calme. Plus aucun bruit ne se répandit dans la cour. J'ouvris les yeux, je fus stupéfaite... Plus personne ne bougeait, je me frottai les yeux, me pinçai le nez pour voir si cela était un rêve ... Mais malheureusement, non, tout était bien réel et j'étais apeurée. Je cherchais une explication rationnelle à tout ça mais rien, je ne trouvais rien. La seule et unique explication était que c'était moi qui avais provoqué tout ça.

Bon pas de temps à perdre, il fallait trouver une solution au plus vite. Qui pourraient m'aider ? Une phrase revint soudainement dans ma tête, celle de ma grand-mère qui disait : « Un jour si tu as un problème même surnaturel vient me voir, je saurais trouver la solution ! » Il fallait que j'aille la voir. Heureusement elle habitait près du collège, à 5 minutes à peine, mais comment sortir du collège ? Il fallait que j'escalade le grillage. Ce fut très difficile mais je réussis. Je courus chez ma grande mère. Une fois arrivé, ma première réaction fut : « Pitié ! Faites qu'elle bouge ! »

À ma grande surprise, elle m'attendait patiemment. Elle me demanda d'entrer et de m'asseoir. Elle m'expliqua que tout ce qui s'était passé elle l'avait aussi vécu. Elle m'expliqua que mes pouvoirs étaient uniquement dans notre famille, ils se transmettaient de génération en génération, de grand-mère en petite-fille. Elle m'enseigna quelque principe de base, et elle me fit lire des livres sur le sujet.

La vie reprit tranquillement son cours. J'avais et j'ai toujours l'obligation de garder ce secret pour moi ; si jamais j'en parle, je pourrais mourir ! De temps en temps, la nuit, le temps s'arrête sans que je m'en rende compte ...

**Fin**

Eliante

## Ma tête ne me revient pas

À trois heures cinquante-huit minutes et treize secondes, le samedi 1er décembre, je me réveillai suite à un cauchemar terrifiant. Je me levai et allai me regarder dans la glace : je ne vis pas mon visage mais celui de ma mère ! Je m'étais transformée pendant la nuit. Je me demandai comment j'allais faire pour redevenir moi-même. J'appelai donc tout de suite ma meilleure amie, Gabrielle, qui me dit : « Attends la nuit prochaine, tu te retransformeras peut-être en toi. »

Elle avait probablement raison. Mais ses paroles ne m'empêchèrent pas d'essayer de retrouver mon apparence : je m'allongeai alors sur mon lit et je m'endormis plusieurs fois mais en me réveillant, je n'avais pas changé. J'allai me doucher, ça ne fonctionnait toujours pas. J'essayai également de me pincer à maintes reprises mais j'avais toujours l'apparence de ma mère... À vingt-trois heures sept minutes et quarante-trois secondes, cinquante-six tentatives plus tard, je réussis enfin. Après avoir ressenti une douleur effroyable et un frisson déplaisant me passer dans le dos, je me regardai à nouveau dans la glace, de la même manière que dix-neuf heures auparavant. J'avais enfin retrouvé mon apparence, avec des cheveux bruns, mi-longs, lisses, de grands yeux marrons et j'étais de nouveau souriante.

Le dimanche, je me dis qu'il fallait que j'essaie de maîtriser ces transformations. Je découvris alors qu'il suffisait seulement de penser

très très fort à une personne que j'avais déjà touchée pour me transformer en cette personne et que pour reprendre mon apparence il fallait que je pense également très très fort à moi-même. Lorsque je découvris ce don, ce pouvoir, je décidai de rappeler mon amie pour tout lui raconter. Pendant l'échange, elle me demanda si je pouvais l'accompagner en prenant l'apparence de sa mère à une convocation dans le bureau du principal. Elle voulait donc utiliser mon pouvoir pour que sa mère ne soit pas informée de sa dernière bêtise. Évidemment, je refusai.

Il était certain que ce pouvoir exceptionnel ne devait servir qu'à m'amuser avec mes ami.e.s sans tromper ou piéger quiconque.

FIN



## Civa-Rose

Aussi transparente que l'eau...

C'était une journée comme les autres dans ma vie ...

Je m'appelle Sophia, je vis à Paris et j'avais seize ans quand c'est arrivé.

Comme tous les jours, je me réveillai, je pris mon petit déjeuner et je me préparai pour la journée.

Je dis au revoir à ma mère, et j'entendis un murmure inintelligible. Au moins, elle était réveillée.

Avant de partir, je me rappelle avoir prié pour que tout se passe bien, Peut - être que ...

Bon bref, je disais ?

Ah oui !

A peine arrivée à l'école, *elle* me sautait déjà dessus.

Cathy.

- Ah, la voilà ! me lança elle... alors ?

- Alors quoi ? lui demandai-je faussement, d'une voix tremblante.

- Mon argent, me répondit-elle, la gentillesse dans sa voix ayant disparue.

J'avalai ma salive difficilement, sachant ce qui m'attendait, avant d'avouer :

- Je ne l'ai pas...

Elle se posa une minute et explosa de rire, me laissant le temps de me préparer à la tempête.

- Comment ça tu ne l'as pas ?

- Quand tu as cassé cette chaise au restaurant où je travaille, j'ai dû payer et...

- Et en quoi est-ce *mon* problème ?!

Je fis un pas en arrière, essayant de prendre mon courage par les cornes et de trouver une idée rapidement, la première étant de m'excuser.

Mais avant que je puisse dire quoi que ce soit, elle soupira et m'attrapa par l'épaule.

- Puisque je suis si gentille, je te laisse jusqu'à demain.

Au moment où je me dis que cette chaise m'avait sauvée, une douleur fulgurante atteignit mon épaule.

- Sinon, je vais devoir me faire violente, continua-elle en me pressant un peu plus fort, et crois moi, aucune de nous deux ne veut cela. Je fis oui de la tête, des larmes plein les yeux.

- Bien ! me dit-elle, avec un sourire rayonnant, avant de lâcher mon épaule. Bon, j'ai des trucs à faire, à plus !

Elle s'éloigna, me laissant avec l'épaule meurtrie, alors que la cloche sonnait.

Je propose qu'on passe les heures de cours de cette journée pour aller à ce pourquoi vous lisez ça. Imaginez la scène.

Il est midi, et moi la fille rejetée, harcelée même par celle que j'aime, mange seule sur un banc, pas très loin de l'école.

Une proie facile.

Soudain, je sens un liquide froid couler dans mon cou, et je l'entends rire derrière moi :

- Oups ! dit-elle entre deux éclats de rire, bon, allez, donne-moi ta bouteille qu'on en finisse. Mes amies m'attendent.

Elle m'arracha des mains l'eau que je lui tendais, avant de me tourner le dos et de continuer :

-T'es tellement *naïve*, tu as vraiment cru que je voulais de toi ?

Aussi blessant que ce soit, ce discours ne m'était pas inconnu, je restais donc silencieuse.

Elle se retourna vers moi, avant de continuer : T'es presque aussi débile que ton père...

Une expression de stupeur se dessina sur son visage, alors qu'elle balbutiait :

- Où est-ce qu'elle est partie ?!

Je regardai mes mains et mes yeux s'écarquillèrent.

J'étais devenue *invisible*.

Pardonnez-moi lecteur pour ce que j'ai fait par la suite, car emplie de pouvoir, ni la peur ni la panique ne me prenaient. Au contraire, je restai silencieuse alors qu'une euphorie vengeresse prit le contrôle de mon corps.

Avant que je ne puisse réfléchir à mes actes, je me levai et aspergeai Cathy d'eau.

Elle hurla, trempée : « Arrête de te cacher espèce d'imbécile ! »

À peine eut-elle fini sa phrase que je la pris par le col avant de chuchoter, pour bonne mesure : « Quoi ? Tu as peur ? » alors que je redevais visible.

Je la relâchai, l'observant prendre ses jambes à son cou. Je vous entends d'ici me demander : " Et ensuite, que s'est-t-il passé ? "

Eh bien, Cathy ne m'a jamais reparlé, et elle n'a jamais dit à personne ce qu'elle avait vu. En même temps, qui aurait cru à l'histoire d'une fille invisible qui se révolte ?

Je n'ai jamais retrouvé mon invisibilité.

Même parfois, je me demande si je ne l'ai pas rêvé.

Mais repenser à son visage terrifié chasse le doute.

Oui, vous pourriez dire que je ne suis pas une *bonne* personne.

Moi aussi ça me frappe de temps en temps.

Mais je vous demande de croire à la véracité de cette histoire.

De toute manière, c'est ma parole contre la vôtre.

Et j'ai un témoin oculaire à l'école où j'allais.

Je suis sûre que vous la retrouverez.

**FIN**

Salomé

### Un Collin-Maillard raté

Je jouais à Colin-Maillard avec mes amis dans ma chambre, c'était à mon tour d'essayer de les attraper. Quand tout à coup je fonçais droit dans un mur, étonnamment je ne ressentis pas le choc, et eus l'impression de m'enfoncer dans des sables mouvants.

Néanmoins, n'entendant plus mes amis m'appeler, j'enlevais le bandeau que j'avais sur les yeux pour connaître la raison de ce silence soudain. Mais en les ouvrant je ne vis qu'une forte lumière blanche et eus un étrange vertige, puis je m'évanouis.

En me réveillant, quelle ne fut pas ma stupeur en découvrant que je ne me trouvais plus dans ma chambre, mais dans le couloir avec tous mes amis autour de moi, me dévisageant, ahuris !

Indubitablement, je crus à une mauvaise blague de leur part. Quand ils remarquèrent que je m'étais réveillé, ils s'écartèrent brusquement et me dévisagèrent bizarrement, avec crainte.

L'un d'eux s'approcha de moi, me releva, puis me poussa contre le mur, mais je ne sentis aucune douleur, en me retournant, je compris que ce qui venait de se passer n'était pas normal, car je me trouvais étonnamment de nouveau dans ma chambre.

Ils revinrent ensemble dans ma chambre, car nous avons décidé d'élucider ce curieux évènement, mais ne trouvant aucune réponse à nos questions, nous avons finalement décidé d'arrêter les recherches.

Je ne sais donc toujours pas pourquoi je suis doté de cette faculté et pourtant, aussi surprenant que cela puisse paraître : Je passe À TRAVERS LES MURS !

**FIN**

Victor

## La disparition

Cher Charles,

Je n'osais pas te le dire depuis tant d'années passées ensemble, mais je vais finalement te l'avouer. Ce que je vais t'annoncer va sûrement te sembler absurde, crois-moi, mais c'est pour cela que je suis parti si vite ce lundi matin. Comme tous les dimanches soir, je venais chez toi dormir et je repartais le lundi midi. Ce matin-là, je me réveillai plus tôt que d'habitude et j'allai dans la salle de bain pour me brosser les dents, quand tout à coup, je vis un bouton sur mon visage ! Je m'appuyai alors sur le miroir, et là je me fis aspirer par ce dernier. On aurait dit de la magie. Je relevai la tête et je vis une sorte de monde parallèle fermé avec comme horizon une infinité de miroirs. J'étais pris de stupeur : Comment avais-je traversé cela ? Pourquoi moi ? Je t'entendais à travers le miroir venir voir ce qu'il se passait car en basculant j'avais fait tomber un bocal. Je tentai de te prévenir à travers le miroir mais tu ne me voyais pas. Alors tu t'en allas...

J'essayai de me rassurer, de me questionner : de quoi étais-je capable ? Quel était ce monde ? À qui étaient tous ces miroirs ? Sans réponse...

Je me décidai alors à partir à l'aventure dans ce monde peut être sans fin, sans aucune ressource alimentaire ni vestimentaire (j'étais en peignoir). Quelques heures plus tard, un miroir en particulier m'attira : je vis à travers lui une chose si atroce, barbare et inhumaine qu'elle me glaça le sang.

Un homme, le ventre contre le sol, venait d'être frappé et poignardé à mort ! Le meurtrier lâcha sa victime et tourna la tête vers moi, comme s'il savait que j'étais là. Il s'avança, vite, de plus en plus vite, jusqu'à courir et s'arrêta net devant le miroir. Il le scruta minutieusement pendant plusieurs secondes. Celles-ci étaient les plus longues de ma vie. Des gouttes perlaient le

long de mes tempes. Puis il longea la pièce et sortit. Je m'adossais au mur et on aurait dit que ma tête allait exploser : M'avait-t-il vu ? Pouvait-il traverser le miroir lui aussi ?

Quelques minutes plus tard, je me dis : « il faut que je sorte d'ici à tout prix ! » Je me relevais mais malencontreusement je touchais le miroir et une lumière resplendissante m'éblouit. Ma tête passa à travers le miroir. C'était sûrement ma seule issue, mais d'un autre côté le meurtrier était peut-être encore là. Je pris alors mon courage à deux mains et repassai dans le monde réel.

Il me fallait maintenant sortir de cette sombre maison. Je cherchais une porte de sortie dans ce labyrinthe. Toutes les pièces se ressemblaient. Je m'arrêtai et je réfléchis. Mais, pas le temps ! J'entendis la porte s'ouvrir en grinçant, le meurtrier était de retour ! Mon cœur recommençait à battre si fort que j'avais l'impression d'étouffer. Je courus dans toutes les pièces et vis enfin la sortie mais des cris de femme retentirent. Que faire ? Je décidais d'aller sauver cette personne. Je me rapprochais de ces cris de douleur. Enfin je la vis, elle était toute ensanglantée avec une pique dans la main gauche.

J'étais pétrifié, encore aujourd'hui cette image me revient dans les plus sombres de mes cauchemars. J'entendis le meurtrier dans la pièce juste à côté. Je m'approchais discrètement d'elle pour défaire ses liens. Elle s'était évanouie. Je défaisais ses liens quand j'entendis le meurtrier venir vers la pièce où j'étais. Je paniquais et me mis dans une armoire qui était le long de cette pièce.

Le meurtrier s'approcha de la femme et prononça des paroles si atroces que je me bouchais les oreilles. Il repartit dans une autre pièce. Je sortis de l'armoire et finis de défaire ses liens. Nous sortîmes de cette pièce sombre et glauque. Quand le meurtrier s'en aperçut, il poussa un hurlement si terrible qu'il me glaça le sang. Je regardais alors la femme avec un visage pâle, je lui pris aussitôt sa main et nous courûmes de toutes nos forces en direction de la porte de sortie qui était au bout du couloir. J'ouvris cette lourde porte avec tant de puissance qu'elle claqua contre le mur. Nous entendîmes un nouveau

hurlement derrière nous. En lâchant cette porte, l'espace d'une demi-seconde, je le vis, au fond du couloir, me fixant...

Le soir même j'allais au poste de police pour signaler cette situation incroyable

Deux ans plus tard, je rencontrais cette femme que j'avais sauvée. Elle s'appelait Joséphine. Elle était devenue belle et charmante. Elle avait mis au monde deux petits enfants avec son mari qu'elle avait rencontré un mois après cette incroyable histoire. Ce secret me tracassait depuis bien longtemps, je te l'avoue enfin.

À Dimanche Prochain...

Paul

## Le miroir de la conscience

Coucou les filles,

Je vous écris cette lettre car quelque chose d'incroyable m'est arrivé ce matin, quand je me suis réveillée.

Comme d'habitude, mon réveil sonna et je me préparai pour aller au collège. Je pris mon petit déjeuner et au moment de me préparer, je me rendis dans ma salle de bain et là horreur. J'avais des plaques rouges sur le visage, je courus dans ma chambre chercher la crème que j'avais utilisée hier pour enlever mes boutons, et là, je vis que dans les composants il y avait de l'acide, et comme vous le savez peut-être, j'y suis allergique. J'allai me regarder dans mon miroir et je m'effondrai en larmes. Je ne pouvais pas aller au collège dans cet état car même avec ma crème adoucissante, les plaques resteraient. Quand je pris ma crème sur mon étagère, ma main gauche sentit quelque chose de gélatineux et de tout froid. Surprise, je poussai un cri et je regardai ma main, elle n'avait rien et elle était même chaude. Je me demandai ce qui avait pu provoquer cette sensation. Je me dis que c'était peut-être mon miroir car il était froid mais il n'était pas gélatineux. Je touchai quand même mon miroir et je sus que ce qui avait provoqué cela était mon miroir ; Toute la matinée, je repensai à cette sensation désagréable et je me décidai à retoucher mon miroir. Je le fis, et là, ma main passa à travers le miroir. Malgré la peur qui m'envahissait de plus en plus, ma curiosité l'emporta et ni une ni deux, je mis la tête à l'intérieur de mon miroir. Au pire des cas, je me taperai contre la glace, au meilleur des cas, je verrai quelque chose qui changera le monde à tout jamais comme la téléportation où je ne sais quoi. Je pensai à tout sauf à ce qui allait m'arriver, allait changer ma vie pour toujours...

Quand ma tête ressortit de l'autre côté, je n'en crus pas mes yeux, ce que je vis n'était pas réel, c'était impossible. J'étais à la gym mais pas en tant que gymnaste, en tant que spectatrice et pire que tout, spectatrice de mon groupe. Comme vous le savez, je n'avais aucune confiance en moi, je détestai mon corps et je ne pouvais pas m'empêcher de me critiquer. Je voulus ressortir tout de suite, ne pouvant pas supporter de me voir toute mince, sans graisse, mais je ne savais pas comment faire. Un homme à ma gauche me dit qu'il fallait que j'attende la fin de la séance avant de partir. Alors, malgré mon envie de taper mon « moi », je restai à observer mon groupe. Au fur et à mesure que la séance avançait, je me rendis compte que je me sous-estimais. J'étais toujours à critiquer mon physique, ma personnalité... Je me rendis compte aussi que ce



que je faisais, n'était pas si horrible que ça. Alors, je me tournai vers l'homme, je vis mon reflet qui me dit dans un souffle : « Cette séance se terminera quand tu auras pris conscience que tu n'es pas la personne que tu penses être ». Perplexe, je me mis à chercher tout ce que je n'aimais pas en moi. Et la liste fut longue ; Je passais en revue mon poids, mon visage, mes mains, mon dos, mes cheveux, mes pieds, mes ongles, mes muscles, mes jambes, mes... STOP, je ne pouvais plus vivre en n'aimant rien chez moi. Je décidai de me regarder, de m'aimer, de me supporter, je venais de découvrir le miroir de la conscience. Prendre conscience que rien n'était horrible, tout était beau...

Je me demandai pourquoi. Pourquoi je ne me supportais pas, pourquoi je ne m'aimais pas, pourquoi cette souffrance, pourquoi, pourquoi, POURQUOI ??? De nombreuses questions traversèrent mon esprit. Et c'est là, que je compris pourquoi on m'avait amené dans mon passé d'il y a une semaine. On voulait me dire que plus je me sous-estimais, plus ma vie allait en dépendre, plus j'allais sombrer dans une dépression qui avait déjà commencé. Je me mis alors à voir ce qui n'allait pas, et je me trouvai des qualités. Plus les heures passaient, plus je devenais forte. Devant moi disparaissait toutes les insultes qu'on m'avait craché à la gueule. Je me rendais compte que me rabaisser, risquait de m'amener au suicide. J'appris donc à m'aimer. La vie était si belle, que ne penser qu'à soi ne servait à rien si c'était pour me critiquer. Plus le temps passait, plus des pensées positives m'envahissaient et plus ma vision se troublait, je sentis qu'on m'attrapait par le nombril et qu'on m'enfonçait dans un trou noir, j'avais l'impression d'étouffer et soudain, je me retrouvai dans mon lit, réveillé par mon réveil.

En m'habillant, j'observai mon corps et je me trouvai des qualités. Je n'avais peut-être pas d'ongles ou de formes, mais j'étais moi et rien n'y pouvait changer. C'est pour ça que depuis des semaines, je suis joyeuse, épanouie. Car oui, avant de penser aux autres, avant d'aider les autres, il faut d'abord penser à nous. Comment pouvais-je dégager une énergie positive, si au fond, j'étais négative. Je compris donc qu'il fallait que je m'accepte comme j'étais et non comment je le voulais. Grâce à ce rêve, ma vie changera à jamais. Je suis confiante, je crois en moi, je m'accepte et je m'interdis de me rabaisser. Alors oui, j'ai des défauts, mais je suis moi et je resterais moi !

**FIN**

Elio

## Le piano maudit

Le monde est noir. J'ai appris cela de mon vivant. Laissez-moi vous conter mon histoire :

21 septembre : Le matin, je me réveillai, moi et ma femme, nous allâmes prendre le petit-déjeuner. Puis, je me mis en route pour aller au boulot. Le soir, je rentrais à la maison, où m'attendait ma femme. Puis, nous allâmes nous coucher. Je fis un drôle de rêve dans lequel je passai à travers un miroir et me retrouvai, stupéfait, dans une pièce vide. Vide ? Non, un grand piano était installé en plein milieu de cette pièce sombre et lugubre. Le piano jouait tout seul une mélodie. « Sonate en ré mineur » d'Hector Berlioz, une musique, ma foi, bien trop enjouée pour cet effrayant piano.

22 septembre : Le matin, je me réveillai en sueur. Ma femme était déjà partie apparemment. Je résolus de prendre le petit-déjeuner. Après, je sortis pour aller au travail. Mais, dans la rue, je croisai par hasard mon oncle Jean. Il me demanda comment j'allais. Je lui répondis que tout allait bien, que ma femme était en forme. Seulement, il ne semblait pas se souvenir d'elle. Pourtant, il l'avait déjà rencontrée à maintes reprises. Je me dépêchai d'aller au boulot tout en me demandant si mon oncle avait perdu la tête. Je demandai à mon meilleur ami et à mon beau-père s'ils connaissaient ma femme. Ils répondirent que non. Le soir, elle n'était toujours pas rentrée. Je peinaï à m'endormir en pensant à elle. Je fis le même rêve que le jour d'avant. Le piano jouait la « 9<sup>e</sup> harmonie » de Mozart. Une mélodie que j'avais souvent entendue lorsque j'étais enfant.

23 septembre : Le matin, ma femme n'était toujours pas rentrée. Je décidai alors d'appeler ma sœur qui était chercheuse en phénomènes paranormaux. Je ne la trouvai pas dans mon répertoire de contacts. J'appelai ma mère, puis mon père en leur demandant s'ils se souvenaient de ma sœur. Ils répondirent que non. Le soir, je réfléchis au lien entre mon rêve et les disparitions. Je m'endormis. Toujours ce même rêve. Cette fois, le piano joua 2 mélodies qui se ressemblaient.

24 septembre : Ce jour-là, c'était mes parents que mes proches ne connaissaient pas. Je restai cloué au lit toute la journée. Je m'endormis. Je rêvai du piano.

3 octobre : 11 disparus. Je restai enfermé chez moi pour ne plus voir personne. J'avais peur de tout, peur d'être seul.

29 décembre : 52 disparus. Je résolus d'en finir demain.

Le 30 décembre, je mourus. Voici mon histoire, l'histoire du piano maléfique. Ne me croyez pas si vous voulez, mais je vous dis que tout ce que j'ai raconté est réel, je ne l'ai pas rêvé. Sauf le piano, bien sûr. Ce « pouvoir » m'a aidé à savoir que j'étais de trop dans ce monde. Mais aujourd'hui, je suis bien content d'être mort car je ne ferai disparaître plus personne. Mais bon, ainsi va la vie !

FIN